



Le Chat du Rabbin, d'après la bande dessinée de Joann Sfar

Musique : Matthieu Michard ; **Lyrics** : Oldelaf ; **Adaptation et mise en scène** : Pascal Neyron ; **Chef de Chant** : Nicolas Chesneau ; **Scénographie** : Casilda Desazars ; **Costumes** : Sabine Schlemmer ; **Réalisation des costumes** : Julia Brochier ; **Maquillage et coiffure** : Maurine Baldassari ; **Lumières** : Florent Jacob ; **Ingénieur du son** : Silouane Colmet-Dâage ; **Création vidéo** : Nathalie Cabrol ; **Assistant vidéo** : Jérémy Secco ; **Régisseur** : Elisa Millot.

Avec : Neïma Naouri ; Sinan Bertrand ; Jean-Michel Fournereau ; Richard Delestre
Violon 1 : Thibaut Maudry ; **Violon 2** : Florian Perret ; **Alto** : Issey Nadaud ; **Violoncelle** : Alexis Derouin ; **Contrebasse** : Sylvain Courteix ; **Flûte** : Marie Laforge/Mélisande Daudet ; **Hautbois** : Coline Prouvost ; **Clarinete** : Mathieu Franot ; **Basson** : Benjamin El Arbi ; **Oud** : Yacir Rami ; **Percussions traditionnelles** : Rabah Hamrene ; **Batterie/Percussions** : Sébastien Gisbert

Production : Les Frivolités Parisiennes

Co-production : La Clef des Chants, Décentralisation Lyrique - Hauts-de-France.

Avec le soutien : du Fond de création lyrique et des villes de Loos et Abbeville.
.....

CONTACT

Julien CHAMPIONNET, directeur et chargé de communication

T. 03 20 30 82 58 / 06 83 25 47 37 - relations.presse@laclefdeschants.com

La Clef des Chants - 54 Bd de la Liberté, 59000 Lille

NOTE D'INTENTION PAR PASCAL NEYRON

Le chat pense le monde

Le Chat du Rabbin est un récit initiatique et mystérieux d'un chat qui, part l'usage nouveau de la parole, a perdu le contact avec sa maîtresse Zlabya et qui pour la retrouver, va questionner son identité, religieuse et sociale, et sa place dans le monde. Le chat, avec la parole, devient un miroir pour les hommes, qui leur est insoutenable. Au-delà de la réflexion religieuse autour du judaïsme, qui ponctue et qui guide la quête du chat, c'est surtout une histoire du pouvoir de la parole, du vivre ensemble et du lien social. On s'aime, on se déchire, on se dénigre, on se blesse, sous l'œil avisé d'un chat sorti tout droit d'une fable qui, d'un œil sans complaisance, met les protagonistes face à leurs contradictions et à leurs illusions.

Le chat nous rassemble

Le chat est le fil rouge de l'histoire. Il se pose des questions existentielles que nous pouvons tous nous poser. C'est la main tendue au spectateur et c'est le seul qui lui adresse la parole. Il est en complicité avec le public car comme le public, il peut seul juger de ce qu'il se passe. Le choix de mettre en musique ses pensées va dans ce sens : chacun y est convié intimement, chacun fredonnera un air, une mélodie qui sera sa part de chat. Le chat a tous les âges. Il rassemble les plus jeunes jusqu'au plus vieux. Et pourtant ce n'est ni une marionnette ni une image animée. Il est pris en charge par un acteur, par un corps et une pensée qui vont l'incarner. Car dès l'instant où il acquiert la parole, il n'est déjà plus chat aux yeux des autres, mais créature hybride, maléfique, entre l'homme et l'animal. C'est ce qui se crée en scène ! L'acteur est par définition cette bête étrange qui raconte le monde !

Le chat nous raconte Joann Sfar

Construire la mise en scène du Chat du Rabbin, c'est entrer dans un univers littéraire et graphique dont il est difficile de s'échapper. Je veux qu'on puisse plonger dans la bande dessinée, qu'on puisse y courir de cases en cases. Dans les décors et dans les costumes, on traite l'ambiance et l'univers de Joann Sfar mais ce n'est pas une retranscription stricte de l'œuvre originale pour autant. Le travail d'adaptation a consisté à recentrer l'action autour de la quête amoureuse du chat pour sa maîtresse. Autour de lui, gravitent des personnages qui l'aident où l'empêchent. Il s'agissait aussi de laisser la place à Oldelaf pour la création musicale. Demander à Oldelaf nous semblait être une évidence : comme le chat, il a la naïveté burlesque des choses simples et des situations simples de la vie. Comme le chat, ses chansons nous racontent notre rapport au monde, avec cette causticité dont est gorgée l'œuvre de Joann Sfar. Le Chat du Rabbin pense le monde, il nous rassemble, il nous raconte, c'est un spectacle sur le vivre ensemble, sur ce qu'on est, sur ce qu'on devient, sur le pouvoir absolu de la parole, clef de notre réflexion et de notre pensée.

NOTE D'INTENTION PAR MATTHIEU MICHARD

Il est impensable à mon sens de mettre en musique une histoire telle que Le Chat du Rabbin sans s'être intéressé de très près à l'Histoire complexe de l'Algérie, a fortiori à travers un prisme socio-culturel. Je me suis penché principalement sur l'Algérie du début du XXème siècle, plus précisément durant l'entre deux Guerres, période à laquelle semble se référer Joan Sfar dans ses illustrations (codes vestimentaires, architectures, automobiles, etc.), mais cela m'a amené et m'amènera forcément à m'intéresser à l'histoire de la musique en Algérie sur une période plus large (de la fin du XIXème siècle à la fin de la guerre d'Algérie). Malgré le sujet spécifiquement juif de la saga, il me semble important d'aborder la partie musicale de manière plus large, dans ce qu'elle porte en son sein de l'histoire politique sociale et religieuse du pays. Cette musique raconte beaucoup, elle doit être bien plus qu'une toile de fond de l'histoire intime, mais un vrai récit parallèle, déterminant les choix des protagonistes.

À travers la tradition orale ancestrale de la musique Arabo-Andalouse (partagées autant par les juifs que par les musulmans) et son infinité de styles (Malouf, Hawsî, Chaâbi...), les appels des Muezzins, les chants liés aux offices religieux juifs, la musique des colons français, eux-mêmes en pleine découverte de la musique anglo-saxonnes (foxtrot, one step...) mais aussi à travers les premières radios (en français puis en arabe), les premiers disques, les premières écoles de musique (non ouvertes au musulmans), la musique des gitans, l'apport des Rajari (Roms d'Afrique du nord), nous pouvons suivre les échanges, les impulsions, les rejets qui ont animé les amours et les déchirements des Hommes sur les terres d'Algérie.

Sans pour autant prétendre à pasticher scrupuleusement ces styles si variés (exercice que je trouverais en l'occurrence hypocrite et infaisable), je souhaite m'en inspirer librement et humblement, écrire pour la mémoire de tous, qu'elle soit heureuse ou malheureuse, mais que j'espère profondément honnête. Les formules mélodiques harmoniques et rythmiques, inspirées de la chanson et de la mélodie française de l'époque pourront par exemple emprunter aux rythmiques, à la modalité et aux fioritures de la musique Arabo-Andalouse, mais aussi au jazz, voire à une musique parfois plus dissonante. L'instrumentation suivra le même chemin. Avec l'Orchestre des Frivolités Parisiennes nous avons pour socle un ensemble de musiciens(nes) répondant à la tradition occidentale de l'orchestre classique, tendant parfois vers l'orchestre de revue. Il me semble important de proposer l'ajout d'instrumentistes spécialisé(e)s dans la musique traditionnelle algérienne (en priorité Oud, Violons arabe, Derbouka, Tambours, Tambourins), afin de proposer un son d'orchestre original et en cohérence avec le sujet.

BIOGRAPHIES

Pascal Neyron - Mise en scène

Après des études de sciences politiques, Pascal Neyron s'est tourné vers le théâtre. Il obtient son diplôme d'acteur professionnel à l'École Supérieure de Comédiens ESCA, en alternance en 2012. Parallèlement à sa carrière d'acteur, il ne cesse de revenir à la musique en réalisant de nombreux opéras-bouffes et opérettes avec Les Frivolités Parisiennes où il est également responsable pédagogique. Il met en scène *Le Testament de la Tante Caroline*, d'Albert Roussel au Théâtre de l'Athénée, puis Purcell et Grieg en Festival. Il rejoint l'Académie de l'Opéra National de Paris en septembre 2019. Il travaille avec Simon Stone sur *Traviata*, Krzysztof Warlikowski sur *Don Carlo*, Vincent Huguet sur *Manon*. Il reprend la mise en scène de Richard Jones de *L'Enfant et les sortilèges*. Il présente en juin à l'Opéra Bastille son propre spectacle, *N'est-ce plus ma voix/Notre Maison*, un travail sur de l'intimité.

Oldelaf - Lyrics

Auteur-compositeur interprète, chanteur humoristique et musicien, il crée en 2000 le groupe Oldelaf & Monsieur D avec le comédien Frédéric Draps. Après la séparation du groupe lors de leur concert d'adieu à l'Olympia en 2010, il poursuit sa route en solo, entouré sur scène par Julien Breton dans le rôle de Charles Berthier, Alexandre Zapata dans le rôle d'Alain Berthier, Fabrice Lemoine dans le rôle d'Amaury Cantet et Victor Paillet dans le rôle de Jacques F. Il sort son premier album solo *Le Monde est Beau*. Le phénomène médiatique *La Tristitude*, single de l'album *Le monde est beau*, est selon Oldelaf une contraction de tristesse et de solitude. Il s'agit donc d'un concept mis en chanson, dont la particularité est que l'on peut transformer les paroles à sa façon, ce qui explique une partie du succès de ce titre. En 2013, Oldelaf enregistre un nouvel album « *Dimanche* », réalisé par Jean-Louis Piérot. En 2018, après plusieurs années de chroniques et radios, Oldelaf ressort un album de chansons : « *Goliath* ».



BIOGRAPHIES

Matthieu Michard - Compositeur

Matthieu Michard mène une carrière de compositeur, arrangeur et pianiste. Après l'obtention d'un Prix de piano il se perfectionne au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris (CNSMDP) où il obtient les Premiers Prix d'Harmonie, Contrepoint, Contrepoint Renaissance, et Orchestration. Il étudie la Composition et l'Orchestration notamment avec Fabien Waksman et Marc-André Dalbavie, et l'arrangement avec Cyrille Lehn. Il se lie très tôt au milieu du Théâtre et aux productions lyriques. Il compose pour un grand nombre de créations, données entre autres au Théâtre du Petit Hébertot, à la Manufacture des Abbesses ou au Conservatoire National d'Art Dramatique. Il joue également dans certaines de ses créations comme les spectacles *En Équilibre*, *Betiz'Boop*, *Les Inédits d'Édith*, *Louise Weber dite La Goulue* de Delphine Gустeau. Il compose et joue régulièrement pour la compagnie Système Paprika, notamment aux Concerts de l'Improbable de J.F. Zygel (Théâtre du Châtelet). Il collabore aux arrangements du spectacle *Siegfried* et *l'Anneau Maudit* à l'Opéra Bastille. Il travaille pour plusieurs ensembles et solistes de renom comme le Quatuor Morphing, le Quintette Magnifica, Isabelle Georges, Marie Perbost (CD *Une Jeunesse à Paris* chez Harmonia Mundi Nova), Marie-Laure Garnier. Il arrange et compose pour de plus grandes formations telles que Les Frivolités Parisiennes, L'Orchestre de Pau Pays du Béarn, ou le Choeur et Orchestre de l'Armée Française avec qui il sort le CD *Paris Je t'aime* en avril 2019 (Production Warner classic/Erato). Il travaille depuis cinq ans en tant qu'arrangeur-compositeur pour les Frivolités Parisiennes avec qui il crée notamment *La Nouvelle Revue du Bal Blomet*, chaleureusement accueilli par la critique. Ensemble ils enregistrent le CD *Tea for Two* sorti chez Naxos en octobre 2018. Ils se produisent également à la Maison des Métallos, au Bal Blomet, au Théâtre Impérial de Compiègne, et en tournées.



BIOGRAPHIES

Joann Sfar - Inspiration de la scénographie et du livret

Joann Sfar est un auteur de bande dessinée, illustrateur, romancier et réalisateur français. Après des études de philosophie, il suit une formation à l'École Nationale des Beaux-arts de Paris. Il publie ses premières planches de bande dessinée en 1994, mais c'est au début des années 2000 qu'il rencontre le succès avec sa série jeunesse *Petit Vampire*, et surtout *Le Chat du rabbin*, qui met en scène la vie du chat d'un rabbin d'Alger, au début du XX^{Ème} siècle. Joann Sfar a publié plusieurs dessins dans la presse généraliste, notamment pour Télérama ou encore Charlie Hebdo. En 2010, il se lance dans le cinéma en tant que réalisateur avec *Gainsbourg, vie héroïque*, qui obtiendra le César du meilleur premier film.

BIOGRAPHIES

Neïma Naouri, Zlabya

Dès sa naissance, Neïma comprend (elle est très précoce) qu'elle veut se consacrer aux arts de la scène et plus particulièrement au chant. C'est donc à l'âge de 6 ans qu'elle commence à suivre des cours de piano, puis à 15 ans, elle intègre le CRR de Saint-Maur en comédie musicale où elle obtient son Diplôme d'études musicales en 2018. Cette même année, elle fait ses débuts sur scène en interprétant le rôle de Hedy Larue dans le célèbre musical *How to succeed in business without really trying* au théâtre de Ménilmontant. En 2019, Neïma fait ses débuts à l'opéra avec le rôle de Tzeitel dans *Un violon sur le toit* à l'opéra national du Rhin mis en scène par Barrie Kosky. En 2020 elle figure sur l'album *imaginary soundtrack from the 60's* de Léonard Desarthe dont la chanson *Mad After You* est nominée aux Production Music Awards dans la catégorie « best vocal track ». Cette même année elle enregistre l'album *Symphonie pour la vie* dont tous les bénéfices sont reversés aux hôpitaux et elle participe à l'émission télévisée *Symphonissime* aux côtés d'Yvan Cassard. Elle intègre ensuite la Royal Academy of Music de Londres en master où elle continue maintenant sa formation.

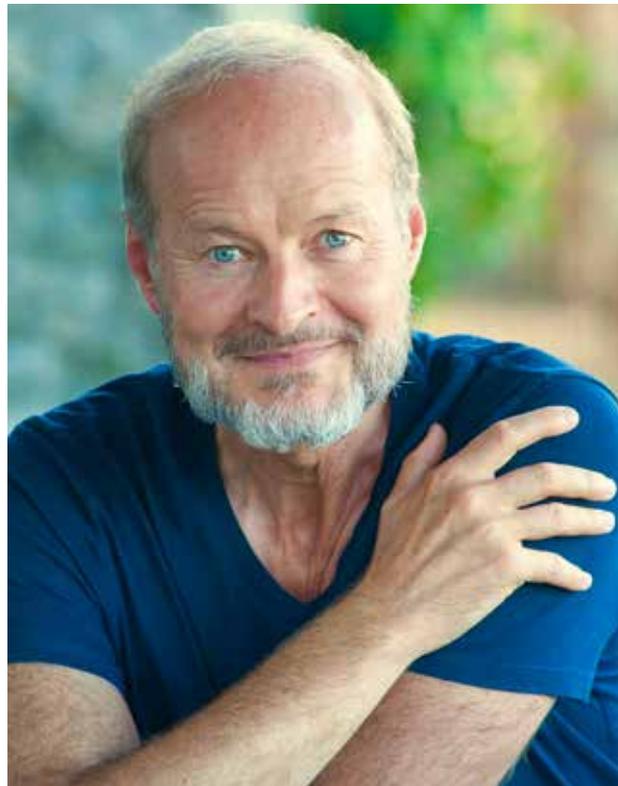
Sinan Bertrand, multi-rôles

Sinan tient son prénom exotique de ses origines turques. Il est né à Ankara, en Turquie. Après un lycée et un baccalauréat obtenu au Caire, il arrive à Paris. Il suit des Etudes Théâtrales au sein de l'université Paris III puis est formé à l'école de Jean-Louis Martin Barbaz, le Studio-Théâtre. Il travaille sous la direction, entre autres, de Roman Polanski, Barrie Kosky, Jean-Michel Ribes, Alfredo Arias, Giuliano Peparini, Vincent Goethals, Olivier Bénézech, Marion Bierry, Jean-Luc Revol, Agnès Boury, Marcel Marchal, Philippe Calvario, Stéphan Druet, Hervé Van Der Meulen et Vincianne Regattieri. Il tourne également sous la direction de Laurent Bénégui (*La Nouvelle Blanche Neige*, France 2) de Joel Hopkins (*The Love Punch*) et apparaît dans les séries *Versailles* et *Le Bureau des Légendes*. Depuis vingt ans il est à l'affiche de nombreux spectacles musicaux : *Phi-Phi* (1997), *Hair* (Mogador 1998), *Ali Baba* (Zénith 2000) *Hair & West Side Story* (Halle aux grains 2003), *Creatures* (2004) *Concha Bonita* (meilleur spectacle musical en Italie en 2004), *Le Cabaret des Hommes Perdus* (Molière du meilleur auteur et meilleur spectacle musical en 2007), *La Revue Burlesque* avec Dita Von Teese au Casino de Paris (2009), *La nuit d'Elliot Fall* (Vingtième théâtre, 2010), *René l'énervé* (Rond-Point, 2011) mais aussi *Le Bourgeois Gentilhomme Romeo & Juliet* (prix du Festival d'Angers 2012), *Le Legs* de Marivaux (Poche montparnasse 2014), *Sweeney Todd* de Sondheim (Festival de Hardelot, 2014). En 2015 il est Herbert Von Krolock dans *Le Bal des Vampires* au Théâtre Mogador (Stage Entertainment). La saison suivante il est chanteur pour la revue *Imagine* au Royal Palace de Kirrwiller en Alsace, et participe ensuite à la création (au festival de Bussang) de «*Lady First*» de Sedef Ecer. En 2018, il est sur la scène de l'Opéra de Toulon pour la création de *Wonderfull town* de Bernstein. Puis il rejoint la troupe de BÔ aux côtés de Catherine Lara au 13ème Art. Il joue ensuite dans *Into the Woods* de Sondheim produit par La Clef des Chants et *Les Parapluies de Cherbourg* de Michel Legrand à l'Opéra de Rouen. La saison suivante il est Perchik dans la magnifique production de *Anatevka - Un Violon sur le toit* à l'Opéra de Strasbourg dans la mise en scène de Barrie Kosky. Cette saison, il est dans le nouveau spectacle du Parc Disneyland Paris : *Disney Junior Team Factory*, et au printemps 2022, il sera de retour sur la scène de l'Opéra de Toulon dans *South Pacific* de Rodgers & Hammerstein. Parallèlement à sa carrière d'interprète, Sinan est aussi un auteur/adaptateur, avec quelques créations, adaptation de spectacles (*Beaucoup de Bruit pour Rien* 1999, *Alice Wonderland* 2015, *Into The Woods* 2018) et adaptateur de chansons (*Children will listen* de Sondheim - Marie Appert / Enchantée). Sinan est également intervenant-pédagogue au sein de l'Institut National du Music-Hall depuis 2020.

BIOGRAPHIES

Jean-Michel Fournereau, le rabbin

Il a travaillé pour de grandes scènes nationales et internationales: Théâtre de Paris, Théâtre Mogador, Théâtre National de Mannheim, Opéra de Paris, Philharmonie de Paris, entre autres... Il est diplômé de l'École nationale supérieure d'opéra de Mannheim et titulaire de la bourse Richard Wagner Bayreuth. Formé également au Conservatoire national d'art dramatique de Rennes, il s'est perfectionné en suivant les master-classes des metteurs en scène Clément Poirée, Philippe Adrien, Julie Brochen ou Lew Bogdan. Après onze années en Allemagne, où il a joué entre autres avec les solistes de l'Opéra de Berlin, aux Opéras de Heidelberg Stuttgart, Schwetzingen, pour la Philharmonie de Ludwigshafen ou encore pour la radio et la télévision allemandes. Il revient en France en 1996. Il est alors comédien-chanteur pour Radio France (*Anges et Démons* - le Chevalier), au Théâtre Mogador (*Le Roi Lion* - Scar et Pumbaa), au Théâtre de Paris (*Rendez-vous* - le Maître d'hôtel - avec Kad Merad et Laurent Lafitte), aux Opéras de Toulon, Saint-Étienne (*Le Freischütz* - Samiel) et Rennes (*L'Enlèvement au sérail* - Pacha Selim - retransmis sur France 3). Il a interprété le rôle du Nazi Von Potten pour Arte dans la série *Au service de la France* et le rôle principal dans le court-métrage de Jeremias Nussbaum *Le bonheur des uns* (sélectionné par sept festivals internationaux, prix du meilleur court de fiction Festival Lift-off Paris). Jean-Michel Fournereau est également l'un des interprètes principaux de la nouvelle création de Pierre Guillois et Nicolas Ducloux *Mars 2037* actuellement en tournée sur les scènes nationales. Il a été dirigé sur scène par Jean-Louis Benoît, Didier Ruiz, Eric Chevalier, Jean-Luc Revol, Harry Kupfer, Vincent Vittoz, Julie Taymor, Pierre Guillois, etc. Il a chanté et/ou joué - en France et en Allemagne - sous la direction musicale de : Laurence Equilbey, Laurent Campellone, Claude Schnitzler, Stuart Bedford, Gildas Pungier, Jean-Pierre Haeck, Caspar Richter, Walter Nussbaum, Nicolas Ducloux, etc.



BIOGRAPHIES

Richard Delestre, le chat

Après un parcours où il a mené de front études d'ingénieur et conservatoire de théâtre, il choisit la voie du théâtre et du chant lyrique. Il travaille alors avec des nombreux metteurs en scène et notamment Jacqueline Duc, Catherine Brioux, Colette Roumanoff, Sébastien Azzopardi et Jean-Daniel Laval. Avec ce dernier et sa Compagnie de la Reine avec laquelle ils sont restés en résidence au Théâtre Montan-sier de Versailles pendant 13 ans, il a exploré une grande part du théâtre de Molière : *Les Fourberies de Scapin*, *Le Bourgeois Gentilhomme*, *Le Médecin malgré lui*, *Le Malade Imaginaire*, *Georges Dandin*, *Le Tartuffe*, *Dom Juan*, ... Il a également joué des auteurs majeurs comme Claudel (« *L'Annonce faite à Marie* »), Courteline (pièces courtes), Marivaux (*Les fausses Confidences*), Musset (« *Les Caprices de Marianne* »), Shakespeare (« *Le marchand de Venise* ») ou encore Nathalie Sarraute avec « *Pour un oui ou pour un non* » qu'il met en scène en 2016. L'art lyrique l'a mené à la rencontre de *West Side Story*, *Le Barbier de Séville*, *Bastien et Bastienne*, *L'Enfant et les Sortilèges*, *L'Opéra de Quat'Sous*, *Carmen*, *La Traviata*. Avec l'ensemble La Tempesta il a chanté à l'Atelier Lyrique de Tourcoing la re-création trois siècles après la découverte d'une copie de la partition que l'on croyait perdue définitivement du *Destin du nouveau Siècle* de Campra. Depuis quelques années il chante et joue avec Les Frivolités Parisiennes et notamment dans les spectacles *Normandie et Paris Chéri(e)s*, mis en scène et en écriture par Christophe Mirambeau. Il a joué dernièrement dans le spectacle de Sébastien Azzopardi et Sacha Danino *Le Tour du Monde en 80 jours* au Théâtre des Mathurins et en tournée en 2021 et 2022. Il a créé la comédie musicale de Christophe Mirambeau et Antoine Lefort *Fan de Chichoune* pour la Clef des Chants avant d'entamer de nombreuses dates de tournée. Il a également été sur la scène du Théâtre du Châtelet avec les Frivolités Parisiennes sur le spectacle *Cole Porter in Paris*, mis en scène par Christophe Mirambeau, ainsi que dans la création *Là-Haut* (Maurice Yvain, Albert Willemetz), mise en scène par Pascal Neyron et produite par Les Frivolités Parisiennes.



LES FRIVOLITÉS PARISIENNES

Créée en 2012 par les musiciens Benjamin El Arbi et Mathieu Franot, les Frivolités Parisiennes trouve leur origine dans la volonté de faire redécouvrir au public un genre pluriel, le répertoire lyrique léger français des XIX^{Ème} et XX^{Ème} siècles : l'opéra-comique, l'opéra bouffe et la comédie musicale. Désireuse de proposer des oeuvres nouvelles, la compagnie d'opéra produit chaque saison des créations et des récréations inédites, dont certaines donnent lieu à des enregistrements discographiques sous le label Naxos. Depuis 2012, les Frivolités Parisiennes ont donné vie à près de quinze œuvres du genre.

Pierre angulaire de la compagnie, l'orchestre des Frivolités Parisiennes se veut l'héritier spirituel de l'orchestre de l'Opéra Comique disparu dans les années soixante. Orchestre de chambre oscillant, selon les projets, entre 14 et 40 instrumentistes, il se compose de musiciens curieux et spécialistes de ce répertoire. Pour chaque production, la compagnie d'opéra choisit des chefs d'orchestre de renom (David Reiland, Mathieu Romano, etc.), partageant le même goût de l'exigence et de la qualité musicale. À ce même titre, elle fait le pari de la création de mises en scène audacieuses, recentrées sur l'enjeu théâtral et musical, grâce à des metteurs en scène souvent issus du théâtre (Vincent Tavernier, Édouard Signolet, Justine Heynemann, etc.).

C'est dans ce sens que tous les chanteurs lyriques, associés pour certains depuis le début de la compagnie, sont recrutés sur auditions, notamment par un panel de musicologues, de chercheurs spécialistes du chant français des XIX^{Ème} et XX^{Ème} siècle (Pierre Girod et Christophe Mirambeau) et d'un conseiller artistique théâtre (Pascal Neyron) afin de présenter un travail dramatiquement et historiquement documenté. Soucieuses de partager ce répertoire auprès du plus grand nombre, les Frivolités Parisiennes se produisent dans les hauts lieux du music-hall et de l'opéra à Paris mais également sur l'ensemble du territoire (Compiègne, Reims, Bastia, Saint-Dizier, Dreux, etc.) où elles sont accueillies en résidence.

C'est dans cette volonté de transmission que les Frivolités Parisiennes ont lancé deux projets éducatifs de grande envergure. D'une part, une académie lyrique, Les Paris Frivoles, un laboratoire formant la jeune génération de chanteurs à l'interprétation du répertoire de l'opéra-comique romantique. D'autre part, un projet d'action culturelle auprès des plus jeunes, De Mômes et d'Opérette, créé afin de retisser des liens culturels et intergénérationnels dans des lieux à forte mixité sociale.



LA CLEF DES CHANTS

DÉCENTRALISATION LYRIQUE

RÉGION HAUTS-DE-FRANCE

DIRECTION JULIEN CHAMPIONNET

La Clef des Chants offre un nouveau type de rapport à l'art lyrique pour lui donner droit de cité auprès d'un large public parfois éloigné des Maisons d'Opéra. Son projet artistique, autant atypique qu'inédit, couvre de multiples champs d'actions : la production d'œuvres lyriques accompagnée de résidences de création, la diffusion de spectacles en région Hauts-de-France et la sensibilisation de nouveaux publics.

Dans un souci de revivifier une offre de proximité, chaque nouvelle saison artistique propose un large éventail de genres et de formes allant de l'opérette à l'opéra contemporain en passant par l'opéra baroque, le théâtre musical ou encore l'opéra de rue. Maître d'œuvre dans le montage d'événements d'envergure, la Clef des Chants porte également une attention particulière aux formats plus intimistes afin d'aller au plus près des publics, là où ils se trouvent.

Ainsi, la Clef des Chants a su initier et développer au fil de ses vingt et une années d'existence un véritable réseau de diffusion qui compte opéras, scènes nationales, théâtres municipaux et salles des fêtes mais également des espaces plus inattendus tels que cafés, tramways, sites de production industriels ou espaces urbains.

Au-delà de la confiance renouvelée des « compagnons » de la première heure, chaque nouvelle aventure compte de nouveaux partenaires artistiques, producteurs et diffuseurs partageant l'ambition commune de « penser » le lyrique autrement.

La Clef des Chants reçoit le soutien de la Région des Hauts-de-France, du Ministère de la Culture et de la Communication/DRAC Hauts-de-France et l'aide des Départements du Nord et du Pas-de-Calais.

www.laclefdeschants.com

